

Ovation pour la « FASAM-Orchestra » du Bizet



Les majorettes de la FASAM, coquettes, non ?

Décidément, la Fanfare Saint-André ne cessera jamais d'étonner ses nombreux amis et la population des deux Bizet.

Déjà que depuis quelques mois, elle opta pour une nouvelle dénomination : la FASAM, contraction agréablement sonore de Fanfare Saint-André et ses majorettes.

Aujourd'hui, fière à juste titre, elle nous présente son nouveau costume d'été : une blouse légère, ample, coupée dans un fin tissu bleu royal. Si les manches sont longues, l'encolure est large laissant apparaître par dessous un t-shirt bien jaune.

Un empiècement triangulaire rouge vif recouvre les épaules et le milieu du dos. Le signe de la « FASAM-Orchestra » représentant un trombone à coulisse stylisé, décore l'ensemble et identifie indiscutablement la société qui se veut dorénavant européenne.

Témoin de cette volonté, les étoiles imprimées dans la partie bleue rappellent l'emblème de la Communauté des Douze qui se fera en 1992.

Au centre de ce cercle étoilé, le nom de « Le Bizet » en lettres capitales. Ainsi, la phalange ne se fera plus passer pour une hypothétique société lilloise à cause du mot « St-André » lors de ses déplacements lointains.

Une ceinture jaune qui permet à la veste légère de blouser facilement fait la transition avec le pantalon rouge du dernier costume rouge inauguré en 88.

Quant aux majorettes qui ont, elles aussi, hérité d'une nouvelle et coquette petite tenue, inspirée des mêmes motifs, elles sont plus ravissantes que jamais, surtout lorsqu'elles sourient.

Cette métamorphose tant attendue de l'aspect extérieur que la « FASAM-Orchestra » veut se donner, mérite largement que l'on épingle celles qui l'ont réalisée : il s'agit de M^{mes} Carine Vandeskeldé et Marie-Ileanne Dupon. Ense-



Didier Vandeskeldé, l'homme-orchestre qui ne manque pas d'imagination.

canari imprimé du logo « Fasam » et d'une casquette de... base-ball !

Quel look, les amis ! La sortie inaugurale de ce dernier fut vivement applaudie lors de l'animation musicale de la Braderie du Lundi de Pentecôte.

Si le visage de la FASAM, qui maintenant mise toute son énergie sur le show et la parade, pourrait paraître pour certains trop coloré et saturé d'effets, il faut reconnaître qu'au sein même des rangs de la société bizétoise, un goût unanime pour une musique bien interprétée sous la direction d'un seul chef, anime tous les musiciens. De l'ainé, Henri à la dernière petite recrue, Xavier, qui, quand son clairon ne lui permet pas, joue les mélodies en sifflant avec... deux doigts, tous, sans exception, jouent la musique avec leurs « tripes ».

Infatigables, les septante musiciens de la « FASAM-Orchestra » pourraient tenir un marathon rien que pour le plaisir de jouer de leur instru-

ment tout leur temps libre. Les cours de solfège se succèdent au même rythme que les répétitions hebdomadaires, dirigées de main de maître par Didier Vandeskeldé, qui, nul ne nous contredira, a bien compris la clef du succès. Sans cesse, il vit sa « FASAM » qu'il veut faire monter très haut tant dans la qualité musicale qu'elle puisse atteindre que dans la beauté du spectacle qu'elle puisse offrir. Il veut une société musicale qui communique sa joie de vivre par une recherche de morceaux choisis (c'est sa responsabilité), par une exécution aussi parfaite que nuancée (c'est aussi sa responsabilité) par une présentation colorée et disciplinée (c'est son truc) et par une motivation unanime pour le succès et l'amitié qui peut régner au sein de la FASAM (c'est son souhait).

MM. Odile Deleu, président et Henri Dupon, vice-président, avec les membres de la commission, partagent tous la même ambition sans pour autant toujours être d'ac-

péenne.

Témoignage de cette volonté, les étoiles imprimées dans la partie bleue rappellent l'emblème de la Communauté des Douze qui se fera en 1992.

Au centre de ce cercle étoilé, le nom de « Le Bizet » en lettres capitales. Ainsi, la phalange ne se fera plus passer pour une hypothétique société lilloise à cause du mot « St-André » lors de ses déplacements lointains.

Une ceinture jaune qui permet à la veste légère de blouser facilement fait la transition avec le pantalon rouge du dernier costume rouge inauguré en 88.

Quant aux majorettes qui ont, elles aussi, hérité d'une nouvelle et coquette petite tenue, inspirée des mêmes motifs, elles sont plus ravissantes que jamais, surtout lorsqu'elles sourient.

Cette métamorphose tant attendue de l'aspect extérieur que la « FASAM-Orchestra » veut se donner, mérite largement que l'on épingle celles qui l'ont réalisée : il s'agit de M^{mes} Carine Vandeskeldé et Marie-Jeanne Dupon. Ensemble, et avec d'autres couturières bénévoles, elles n'ont pas hésité à consacrer beaucoup d'heures nocturnes de travail pour créer les patrons, couper les tissus, assembler les coupons. Elles peuvent être fières du résultat... puisque tout Le Bizet l'est également.

Look super-cool...

Mais curieusement, la FASAM ne s'est par arrêtée là. Elle qui rêvait d'un costume d'été depuis bien longtemps, elle s'est payée le luxe de s'offrir un look diablement décontracté, super-cool : cette tenue branchée se résume à un Jean, un T-shirt jaune

Didier Vandeskeldé, l'homme d'imagination.

canari imprimé du logo « Fasam » et d'une casquette de... base-ball !

Quel look, les amis ! La sortie inaugurale de ce dernier fut vivement applaudie lors de l'animation musicale de la Braderie du Lundi de Pentecôte.

Si le visage de la FASAM, qui maintenant mise toute son énergie sur le show et la parade, pourrait paraître pour certains trop coloré et saturé d'effets, il faut reconnaître qu'au sein même des rangs de la société bizétoise, un goût unanime pour une musique bien interprétée sous la direction d'un seul chef, anime tous les musiciens. De l'aîné, Henri à la dernière petite recrue, Xavier, qui, quand son clairon ne lui permet pas, joue les mélodies en sifflant avec... deux doigts, tous, sans exception, jouent la musique avec leurs « tripes ».

Infatigables, les septante musiciens de la « FASAM-Orchestra » pourraient tenir un marathon rien que pour le plaisir de jouer de leur instrument, rien que pour plaire à leurs supporters... et ils sont nombreux ! Tout un village !

Joie de vivre

Indiscutablement, la FASAM tient le bon bout ! Elle investit aussi bien dans le panache de ses prestations, sans cesse renouvelées, que dans la jeunesse de ses musiciens. Trois générations se cotoient sous les six bannières européenne, belge, française, hennuyère, cominoise et bizétoise. Décidément, la relève de la musique du Bizet paraît bien assurée mais reconnaissons ici que de nombreux professeurs y consacrent quasi-

ment tout leur temps libre. Les cours de solfège se succèdent au même rythme que les répétitions hebdomadaires, dirigées de main de maître par Didier Vandeskeldé, qui, nul ne nous contredira, a bien compris la clef du succès. Sans cesse, il vit sa « FASAM » qu'il veut faire monter très haut tant dans la qualité musicale qu'elle puisse atteindre que dans la beauté du spectacle qu'elle puisse offrir. Il veut une société musicale qui communique sa joie de vivre par une recherche de morceaux choisis (c'est sa responsabilité), par une exécution aussi parfaite que nuancée (c'est aussi sa responsabilité) par une présentation colorée et disciplinée (c'est son truc) et par une motivation unanime pour le succès et l'amitié qui peut régner au sein de la FASAM (c'est son souhait).

MM. Odile Deleu, président et Henri Dupon, vice-président, avec les membres de la commission, partagent tous la même ambition sans pour autant toujours être d'accord.

La discussion sincère, la réflexion sereine et le respect des uns et des autres aboutissent au résultat que tout le monde connaît.

Quel est ce résultat ?

L'ovation de ces fêtes de Pentecôte, à l'occasion de la Foire du Bonheur, est le révélateur.

La FASAM est une grande famille qui fait la fierté de tout un village. Et son rayonnement sera bientôt européen.

«Y a pas à dire... quand on voit la FASAM défilé, on est fier d'être Bizétois ! »

M. De Witte



Les musiciens en tenue d'été